

AQVITANIA

TOME 30

2014

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
---------------	---

DOSSIER

OCCUPATION DU SOL ET CULTURES MATÉRIELLES AU PREMIER ÂGE DU FER DANS L'OUEST DE LA GAULE.

Actualités du Premier âge du Fer dans l'ouest de la France.

Publication du Séminaire archéologique de l'ouest, organisé au musée Sainte-Croix de Poitiers (18 octobre 2012)

CHRISTOPHE MAITAY et OLIVIER NILLESSE (coord.)

C. MAITAY, O. NILLESSE, <i>Avant-propos</i>	9
C. MAITAY, <i>Les occupations rurales du Premier âge du Fer dans le centre-ouest de la Gaule.</i> <i>Essai de synthèse des données récentes</i>	11
V. AUDÉ, avec la collaboration de D. BILLON, B. LARMIGNAT, D. LOUYOT, <i>L'habitat rural du Premier âge du Fer</i> <i>du Mas de Champ Redon à Luxé en Charente</i>	37
L. LE CLÉZIO, S. GIONVANNACCI, <i>Un habitat ouvert en fond de vallée daté du Premier âge du Fer.</i> <i>Les Terres Rouges à Ingrandes (Vienne, Poitou-Charentes)</i>	47
O. NILLESSE, avec la collaboration de F. BRIAND, A.-L. MANSON, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin</i> <i>du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée) et la typo-chronologie de la céramique du Premier âge du Fer</i> <i>dans les Pays-de-la-Loire et les Deux-Sèvres</i>	61
A. DUMAS, C. SIREIX, <i>Le site de hauteur du Premier âge du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde),</i> <i>reprise des données anciennes : la céramique des campagnes de fouille 1987-1988</i>	103
T. CONSTANTIN, <i>Les parures métalliques du Premier âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale</i> <i>des fibules, bracelets et torques</i>	131
C. MAITAY, T. CONSTANTIN, J. GOMEZ DE SOTO, J. DURAND, <i>Une nouvelle fibule, variante du type de Marzabotto,</i> <i>dans l'ouest de la Gaule. La fibule de La Tène ancienne de Beaumont, Vienne</i>	161

ARTICLES

V. GENEVIÈVE, C. SIREIX, <i>Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratigraphie et de chronologie</i>	169
A. TOLEDO I MUR, <i>L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)</i>	193
J. GAILLARD, E. CONFORTO, J.-C. MERCIER, C. MOREAU, A. NADEAU, G. TENDRON, <i>La pierre de l'agglomération antique de Barzan : identification, approvisionnement et usages</i>	221
C. VENDRIES, <i>Plectrum, cithara et fistula. Des fragments d'instruments de musique dans le statuaire en marbre de Chiragan (Martres-Tolosane)</i>	263
F. DIEULAFAIT, <i>Un dépôt monétaire de sesterces, milieu du III^e siècle (Muret, Haute-Garonne)</i>	285
S. VALLET, T. GRÉGOR, M. MAURY, <i>Le remploi d'éléments architecturaux antiques : le cas des deux sarcophages du site des Sablons à Luxé (Charente)</i>	319
P. CALMETTES, C. SCULLER, <i>Les franchissements de l'Adour à Dax du Moyen Âge au XIX^e siècle</i>	335

NOTE

A. BARBET, J.-P. BOST, <i>Fragments de décors en stuc provenant de la villa de Plassac (Gironde)</i>	371
--	-----

RÉSUMÉS DE MASTER

J. RENOU, <i>De l'objet de patrimoine à l'objet archéologique : étude des artefacts "vikings" conservés au musée d'Aquitaine de Bordeaux</i>	379
L. BISCARRAT, <i>Le mobilier du haut Moyen Âge de la nécropole de Saint-Martin de Bruch (Lot-et-Garonne)</i>	384

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Un dépôt monétaire de sesterces, milieu du III^e siècle (Muret, Haute-Garonne)

RÉSUMÉ

Le trésor de sesterces de Muret (Haute-Garonne) a été découvert dans une vigne à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle. En 1980, le petit-fils de l'inventeur présentait aux archéologues 101 sesterces ; en 2010, 74 étaient encore en sa possession, c'est le lot étudié ici. La monnaie la plus ancienne est flavienne et la plus récente est au nom de Trajan Dèce (249-251). Son étude est l'occasion, trente ans après la publication dans *Aquitania* du trésor de sesterces de Lombez (Gers), de faire un point sur les découvertes méridionales de dépôts de bronzes constitués après 240. Elles sont rares, contrairement à ce que l'on observe pour la France septentrionale. Ce constat s'ajoute aux observations sur la circulation des monnaies de bronzes au III^e s. dans les catalogues numismatiques récents de fouilles urbaines méridionales : Saint-Bertrand-de-Comminges, Toulouse, Bordeaux.

MOTS-CLÉS

trésor, sesterce, III^e siècle, Aquitaine

ABSTRACT

The hoard of sesterces from Muret (Haute-Garonne, F.) was discovered in a vineyard in the late nineteenth or early twentieth century. In 1980, the grand-son of the finder showed archaeologists 101 sesterces; in 2010, 74 of them, studied here, were still in his possession. The oldest coin is flavian and the most recent is in the name of Trajan Decius (249-251). Thirty years after the publication of the treasury of sesterces from Lombez (Gers, F.) in *Aquitania*, this study offers the opportunity to review the discoveries of bronze coin hoards gathered after 240 in southern Gaul. They are rare, unlike what is observed in the North of France. This observation completes those about the circulation of bronze coins during the 3rd century in recent numismatic catalogs for southern urban excavations: Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne, F.), Toulouse (Haute-Garonne, F.), Bordeaux (Gironde, F.).

KEYWORDS

hoard, sesterce, 3rd century, Aquitania

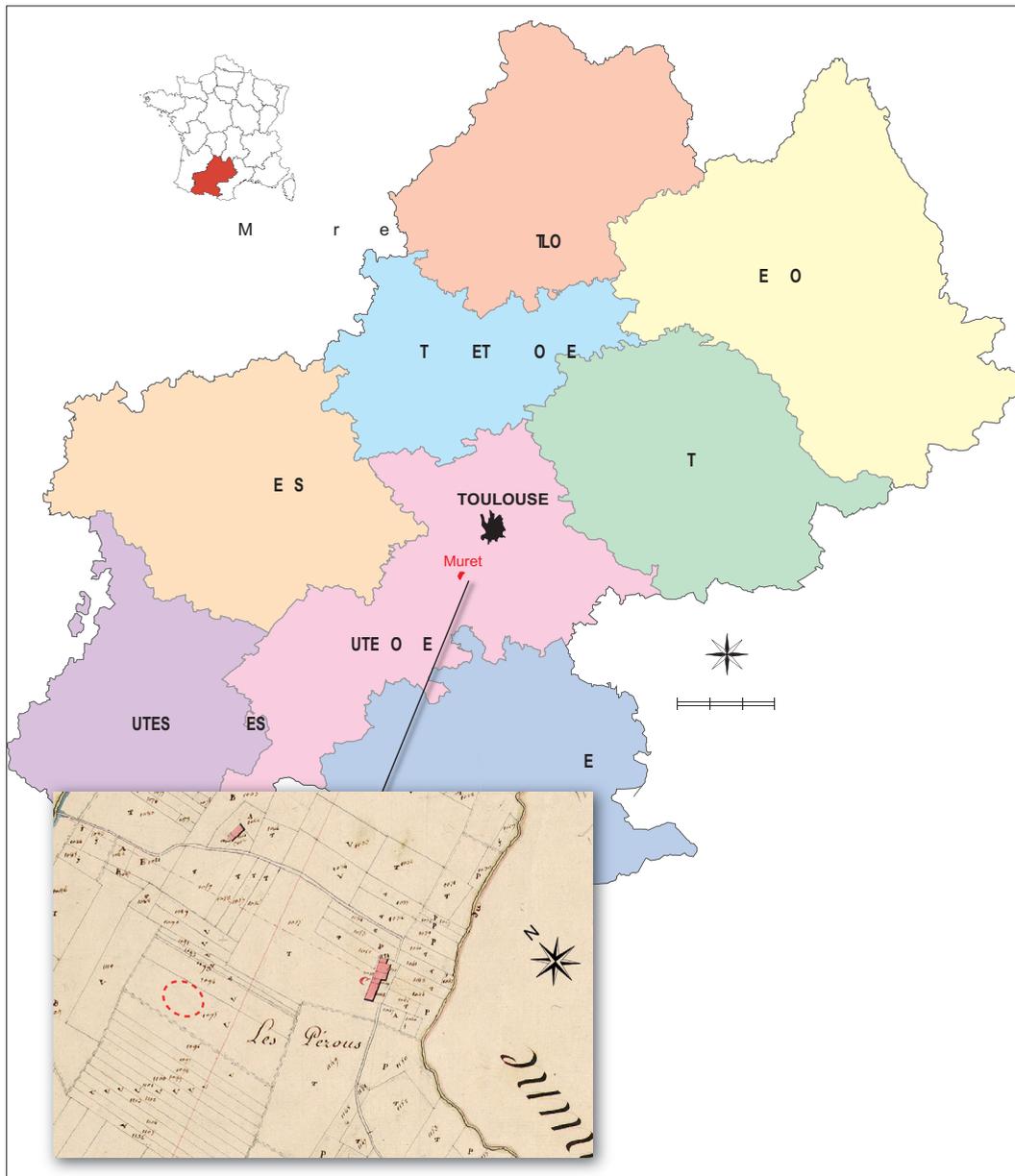


Fig. 1. La commune de Muret en Midi-Pyrénées, et l'extrait du cadastre napoléonien (1813) avec la localisation de la découverte dans les vignes.

En 1980, lors d'une intervention archéologique dans une demeure du XVIII^e s. à Muret (Haute-Garonne) son propriétaire a porté à la connaissance des chercheurs de la Société du patrimoine du Muretain un dépôt monétaire composé de 101 monnaies antiques en bronze¹. Ce lot avait été découvert par son grand-père alors qu'il travaillait à sa vigne située au lieu-dit "Les Pezous", commune de Muret (fig. 1).

Un cliché d'ensemble du dépôt fut pris en 1980 (fig. 2) par Henri Améglio qui put les photographier à nouveau, et en détail, en 2010. Entre les deux dates, vingt-cinq d'entre elles avaient été distribuées "à des proches".

COMPOSITION DU TRÉSOR

Le cliché réalisé en 1980 (fig. 2) montre que le dépôt, alors complet aux dires de l'inventeur, ne comprenait que des sesterces. Il permet aussi d'ajouter à l'inventaire une monnaie absente en 2010, frappée pour Sabine, que l'on distingue à la 2^e ligne en partant du bas, 6^e colonne à partir de la gauche (fig. 3).

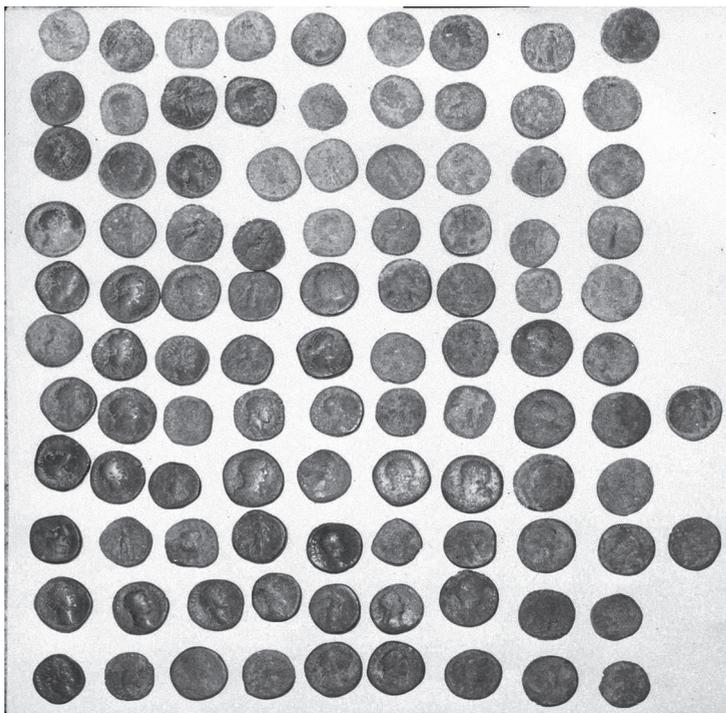


Fig. 2. Le dépôt en 1980 (cl. H. Améglio).



Fig. 3. Le sesterces de Sabine, disparu, extrait et agrandissement du cliché de 1980 (= fig. 2).

1- Améglio 2005 ; le propriétaire était M. Marcel Troy (1902-2011).

Empereurs	Quantité
Trajan (98-117)	4
Hadrien (117-138)	9
Sabine*	1
Antonin César	1
Antonin le Pieux (138-161)	13
Faustine l'Aînée	4
Marc Aurèle (161-180)	9
Lucille	2
Lucius Vénus	2
Commode César	1
Commode (177-192)	8
Crispine	2
Septime Sévère (193-211)	3
Julia Domna	1
Sévère Alexandre (222-235)	3
Maximin (235-238)	1
Maxime	1
Gordien III (238-244)	4
Philippe I (244-249)	5
Trajan Dèce (249-251)	1
Indéterminé	2
Total	77

Tableau 1. Composition du trésor en 2010, augmenté du sesterce de Sabine* photographié en 1980.

Les 76 bronzes encore réunis en 2010 font l'objet de cette étude dont le catalogue a été effectué d'après les excellents clichés réalisés par H. Améglio².

EXEMPLAIRES REMARQUABLES

Le dépôt ne livre pas de monnaie exceptionnelle. Citons cependant deux variantes d'effigies :

- le sesterce de Marc Aurèle n°35 présente une tête laurée à droite et non le buste cuirassé répertorié dans les ouvrages de référence : RIC III, 1140 = BMC IV, p. 637 note * (ces deux références suivent Cohen 346) = Szaivert 289-6/3 ;

- le sesterce de Marc Aurèle n°36 porte au droit un buste drapé vu de dos, et non la tête laurée décrite au RIC III, 1158 (= Szaivert 331-6/30) ou le buste lauré de face avec draperie sur l'épaule gauche du RIC III, 1159 = Szaivert 331-6/32.

À peine plus notable est le sesterce de Commode n°48, dont la légende de droit porte IMP VIII alors que ce type n'est référencé qu'avec IMP VII (RIC III, 472 = BMC IV, 584 = Szaivert 697-6/30). Un exemplaire similaire à celui de Muret, plus lisible, est également signalé dans le trésor de Woignarue (n°189)³ ; les coins de droit sont différents, il est difficile de se prononcer pour les revers, très semblables.

Enfin, une liaison de coins par les droits est à signaler pour les bronzes n°56 et 57 au nom de Septime Sévère.

DATATION

L'arc chronologique du trésor débute avec l'empereur Trajan (98-117) et finit avec Trajan Dèce (249-251). La monnaie la plus récente (n°74), datée de 249, ne donne que le *terminus post quem* de la collecte : le dépôt n'a pu être dissimulé qu'à partir de cette année-là.

D'une manière générale, les monnaies de Trajan et d'Hadrien sont très usées⁴. Les légendes sont plus complètes dans leur lecture et les reliefs plus marqués pour les monnaies frappées à partir du début du III^e s. (n°60 et suiv.), mais même la monnaie la plus récente présente une usure importante. Cela dit, rappelons qu'il manque 26 exemplaires et que ce sont (sans doute) les mieux conservés qui ont dû faire l'objet de dons⁵.

2- Des clichés numériques qui autorisent de forts grossissements sans perte de qualité dans les détails. Je tiens à remercier ici MM. H. Améglio, J.-M. Lassure et G. Villevall de tous les efforts qu'ils ont fournis pour faire connaître ce dépôt et m'en avoir confié l'étude [Améglio & Dieulafait 2012]. Ce texte est une version actualisée.

3- Afin de ne pas alourdir les renvois en note, tous les trésors mentionnés dans le texte ou les notes ont leurs références dans une liste placée avant la bibliographie.

4- Les revers plus que les droits, cette observation concerne l'ensemble des monnaies et a déjà été formulée par d'autres auteurs pour d'autres trésors, par exemple P.-H. Mitard pour le trésor d'Épiais-Rhus [Mitard 1985, 13-14]. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les droits ont plus de relief au sortir de l'atelier et que le frai estompe de fait plus rapidement les revers.

5- Et les plus remarquables, comme le sesterce disparu de Sabine à la coiffure particulière.

Si on admet que les monnaies les moins usées indiquent le début du prélèvement dans la circulation, alors ce dépôt n'a pas été constitué avant les années 240, ce n'est pas une collecte effectuée durant plusieurs décennies jusqu'au milieu du III^e s.

S'agissant d'une ponction dans une circulation postérieure à 250, on note la proportion considérable de monnaies antérieures aux Sévères, de Trajan à Commode inclus : 75 % des sesterces ont au moins plus de 60 ans en 250, et 20 % encore plus de 120 ans (tableau 2) !⁶

La question du frai de ces monnaies sera abordée dans le paragraphe consacré aux poids.

La fin de la constitution d'un dépôt monétaire se fonde logiquement sur la présence des séries les plus récentes et sur l'absence des séries contemporaines ou immédiatement postérieures, sans omettre de prendre en considération le contexte : les spécificités économiques, politiques, événementielles de l'époque et de la région concernées.

Le cadre général de la période est exposé dans la thèse de Jean-Pierre Callu⁷ sur la politique monétaire impériale en ce milieu du III^e s., nous en retenons ici trois points :

- c'est la fin du denier d'argent ; en crise depuis l'extrême fin du II^e s. sa frappe cesse vers 240, sauf pour de brèves et exceptionnelles émissions ;

- c'est l'échec de l'antoninien ; cette pièce créée par Caracalla en 215 pèse environ 5 g avec 50 % d'argent et a une valeur double de celle du denier. Sa masse et son titre diminuent continuellement mais surtout très rapidement à partir des années 253-260. Le poids d'un antoninien frappé à Rome en 266 équivaut à celui d'un denier de Caracalla⁸. Du point de vue de la masse d'argent dans une pièce, ce qui en fait la valeur intrinsèque et la confiance qu'elle génère, un antoninien du règne de Caracalla contient au moins 1,10 g d'argent, mais sous le règne de Gallien (260-268) moins de 0,20 g⁹ ;

- face à un antoninien affaibli, les bronzes du II^e s. sont appréciés et thésaurisés. Les trésors enfouis sous Postume (260-265) montrent que le stock ancien tourne encore : les sesterces sont nombreux, les *dupondii* sont plus anecdotiques, les as ont quasiment disparu. Tous ces bronzes disparaissent des dépôts postérieurs au règne de Postume¹⁰.

Pour le contexte géographique il faut se tourner vers les études de dépôts de bronzes du III^e s. et surtout les inventaires de sites régionaux, en gardant à l'esprit que si ces deux assemblages de monnaies – dépôts et trouvailles isolées – dépendent évidemment de la circulation en un lieu et un moment donnés, ils procèdent de causes différentes. Un dépôt résulte de l'accumulation raisonnée d'objets de valeur, selon les moyens de l'acteur ; a contrario, la perte concerne davantage des objets de moindre valeur ou plus petits. Le mot "valeur" s'entend ici au sens de valeur de la masse métallique de la monnaie (or, argent, cuivre).

	Muret		
Ante Trajan			
Trajan	4	15	5 %
Hadrien	11		15 %
Antonin	17	41	55 %
Marc Aurèle	14		
Commode	10		
Septime Sévère	4	7	9 %
Élagabale			
Sévère Alexandre	3		
Maximin	2	12	16 %
Gordien III	4		
Philippe I	5		
Trajan Dèce	1		
Indéterminés	2	2	
Total utilisé	75*		100 %

Tableau 2. Pourcentages de monnaies par règne. * les 2 sesterces indéterminés sont exclus du calcul, celui de Sabine est ajouté.

6- Chiffres un peu biaisés par l'absence de 26 monnaies, dont peut-être les plus récentes.

7- Callu 1969.

8- Callu 1969, 242. Il se trouve alors des antoniniens frappés sur des deniers ainsi recyclés, citons l'exemple de l'antoninien de Dèce surfrappé sur un denier de Caracalla au poids de 2,92 g [Hollard *et al.* 2000, n°1206].

9- Callu 1969, 246.

10- Cette limite des années 265-270 est discutée par Doyen [Doyen 2007, 264-265 ; Doyen 2010, 6 et sq.].

COMPARAISONS AVEC D'AUTRES DÉPÔTS

En Gaule septentrionale

Les trésors de bronzes, et de sesterces en particulier, sont bien plus fréquents dans le nord de la France que dans le sud. Lorsqu'en 1985, Georges Depeyrot publiait le trésor de sesterces découvert à Lombez (Gers) celui-ci était le plus méridional – et unique – sur la carte de répartition présentée ; les plus proches étant ceux de Saint-Merd-les-Oussines (Corrèze) et du Puy-Dieu (Haute-Vienne)¹¹. La même année Jean-Luc Desnier présentait une carte de répartition quasi similaire dans son étude de ce dernier dépôt¹². Les référentiels pour la réflexion sur ce thème sont donc quasi exclusivement septentrionaux.

C'est certainement Marcel Thirion qui publia le premier, en 1960, plusieurs pages consacrées aux dépôts de bronze du III^e s. Son étude portait alors sur deux trésors de sesterces découverts en Belgique, l'un à Elverdinge (comm. Ypres), l'autre à Werken (comm. Kortemark), chacun d'eux contenant de nombreux bronzes antérieurs aux Sévères associés à des sesterces de Postume. Citons quelques lignes qui concluent son examen de plusieurs trouvailles comparables¹³ :

“En conclusion, nous pouvons dire qu'il est difficile de fixer la date d'enfouissement d'un trésor composé uniquement de bronze de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle, et ne comportant pas de pièces de Postume ; celle-ci peut se placer depuis la date de la dernière pièce jusqu'au règne de Postume, et même jusqu'à la période entourant sa mort, sauf, bien entendu, si un fait bien déterminé justifie l'enfouissement à une date précise.”

Cette conclusion est reprise quasi à l'identique quinze ans plus tard par Théodore Buttrey dans sa publication d'un dépôt de sesterces trouvé dans la “région de Bordeaux” dont la monnaie la plus récente est de Septime Sévère. L'auteur doute de la possibilité de dater l'enfouissement à partir de cette seule donnée. Son argumentation s'appuie sur des dépôts tels celui de Froidmont où le sesterce le plus récent est de Commode mais dont l'enfouissement peut être placé sous Postume grâce à la présence d'une couronne radiée regravée sur un sesterce de Trajan le recyclant en double sesterce¹⁴.

“Si un trésor enfoui sous Postume ne contient pas de monnaie des empereurs immédiatement antérieurs, voire de Postume lui-même, la datation du trésor par le biais de sa monnaie la plus récente est impossible. Aucun trésor de bronze en Gaule dont la monnaie la plus récente est de Commode ou d'un de ses successeurs jusqu'aux années 260 ne peut être daté assurément (...).”¹⁵

11- Depeyrot *et al.* 1985, 144 ; avec l'oubli du dépôt de la “région de Bordeaux” publié en 1975.

12- Desnier 1985, 42 ; carte où ne figure pas Lombez (pas encore publié) et sur laquelle les trois dépôts les plus proches de Muret sont celui de la “région de Bordeaux” (Gironde), du Puy-Dieu et de Saint-Pardoux (Haute-Vienne).

13- Thirion 1960, 110-114 et 118. Son tableau montre que la dizaine de trésors enfouis sous Postume (d'après les monnaies de billon) contient moins de 8 % de bronzes postérieurs à Commode, en excluant du compte ceux de Postume.

14- Le double sesterce, surtout frappé sous le règne de Postume (260-269), se distingue visuellement du sesterce par la couronne radiée que porte l'empereur, aurée sur le sesterce. De la même façon que des antoniniens furent émis par simple surfrappe d'anciens deniers (cf. note 10), d'anciens bronzes sont recyclés en doubles sesterces. Citons le dépôt de Parville (Eure) où parmi les 100 bronzes, quatre sont du Haut Empire, dont un as de Néron, et sont surfrappés avec des coins de doubles sesterces à l'effigie de Postume (information site internet www.inrap.fr, responsable opération D. Lukas).

15- Buttrey 1972, 47 (traduction personnelle).

Effectivement les exemples publiés par la suite sont nombreux. La datation des bronzes – 647 HS et 14 MB¹⁶ – du trésor de Chilleurs-aux-Bois (Loiret) reposerait sur les deux plus récents au nom de Philippe I (244-249) sans la présence de six antoniniens au nom de Postume. Le trésor de Néry (Eure) est composé de 142 HS (dont 65 de Postume), 3 MB et 1 antoninien. Jusqu'en 260, sa composition est très similaire à celle de Chilleurs-les-Bois, les bronzes post-sévériens sont peu nombreux mais présents (tableau 3). Même remarque pour Épiais-Rhus (Val-d'Oise) que Pierre-Henri Mitard propose, en 1985, de clore au début du règne de Postume en 260-261¹⁷.

La même année, J.-L. Desnier, dans la publication du trésor de Puy-Dieu (Haute-Vienne) présente une synthèse sur ces dépôts de bronzes de la première moitié du III^e s.

En 1987, Marc Bompaire étudie le dépôt de Woignarue (Somme) – 715 HS et 11 MB – dont la monnaie la plus récente est sévérienne comme à “Bordeaux”. Il entreprend de dater l'enfouissement plus précisément que la fourchette 196-265 que préconiserait Buttrey. Après l'examen de plusieurs méthodes – parfois explorées par les études à peine antérieures¹⁸ : degré d'usure, métrologie, profils par année,... – il en ressort des indices pour une datation haute de l'enfouissement de ce dépôt, sous Septime Sévère. Au terme de son étude M. Bompaire avance, prudemment, que dans un trésor de plus de 100 monnaies, ou mieux de 200, “les pièces du III^e sont effectivement présentes (représentées certes par un empereur qui n'est pas le plus récent) si elles doivent être présentes.” La faille dans l'étude menée par Buttrey aurait été d'étayer sa démonstration sur des lots trop petits ou peu renseignés.

De fait Woignarue et Chilleurs-aux-Bois renferment presque 700 monnaies et sont très proches dans leurs compositions jusqu'au règne de Septime Sévère (tableau 3). Au-delà de cette période, si Woignarue ne contient plus aucun bronze – contrairement au dépôt “postumien” de Chilleurs – c'est peut-être parce qu'il fut enfoui sous les Sévères comme le propose, sur d'autres arguments, M. Bompaire. Quoiqu'il en soit la composition de ce trésor “sévérien” diffère bien de celle de Muret, au contraire de celle du modeste dépôt “postumien” de Landévennec (tableau 3).

	Muret			Chilleurs			Néry			Woignarue			Landévennec		
Ante Trajan				37		6 %	3		4 %	48		7 %	4		15 %
Trajan	4	15	5 %	74	197	11 %	4	20	5 %	89	261	12 %	3	7	12 %
Hadrien	11		15 %	123		19 %	16		21 %	172		24 %	4		15 %
Antonin	17	41	55 %	140	392	60 %	11	49	63 %	165	407	56 %	8	13	50 %
Marc Aurèle	14			187			27			176			4		
Commode	10			65			11			66			1		
Clodius Albinus		7	9 %		19	3 %	2	4	5 %	1	8	1 %		0	0 %
Septime Sévère	4			10						7					
Élagabale															
Sévère Alexandre	3			9			2								
Maximin	2	12	16 %	4	8	1 %		2	3 %					2	8 %
Gordien III	4			2			2								
Philippe I	5			2											
Trajan Déce	1														
Total utilisé	75		100 %	653		100 %	78		100 %	724		100 %	31		100 %

Tableau 3. Muret et quelques dépôts septentrionaux, Woignarue (Somme), Chilleurs-aux-Bois (Loiret), Néry (Eure) et Landévennec (Finistère). Les bronzes indéterminés et les monnaies postérieures à 260 sont exclus des calculs.

16- Pour simplifier l'écriture HS = sesterce, MB = Moyen Bronze (as et *dupondius*).

17- Mitard 1985, les monnaies les plus récentes sont un HS de Maximin et trois HS de Gordien III.

18- Dont Épais-Rhus et Puy-Dieu.

Juste avant de terminer ce texte, Jean-Marc Doyen nous a aimablement communiqué son étude du dépôt des Mesneux (Marne) dont les deux sesterces les plus récents de Septime Sévère ont été émis en 193 et 194¹⁹. Son étude intègre la comparaison avec 61 dépôts essentiellement localisés entre Seine et Marne, réunissant près de 25000 monnaies. Elle lui a permis de montrer que tous ces “trésors, quel qu’en soit le terminus post quem apparent, sont les témoins de ponctions grosso modo synchrones effectuées dans un seul et même stock monétaire remarquablement figé.” Le graphique qu’il présente montre sans équivoque des profils de composition tout à fait superposables pour des lots dont les dernières monnaies sont au nom de Commode (180-192), de Postume (260-269) ou même des imitations radiées (285/310) voire des *nummi* postérieurs à 294.

Au terme de son étude, qui intègre d’autres éléments de réflexion, il conclut que le dépôt des Mesneux a été constitué dans les années 280-300/310.

Dans le Sud-Ouest

Le nombre de lots de bronzes postérieurs à Septime Sévère et découverts dans un “grand Sud-Ouest” sont peu nombreux et bien moins volumineux que dans le Nord. Si l’on écarte les incertains on dispose, sauf oubli, de neuf ensembles publiés²⁰.

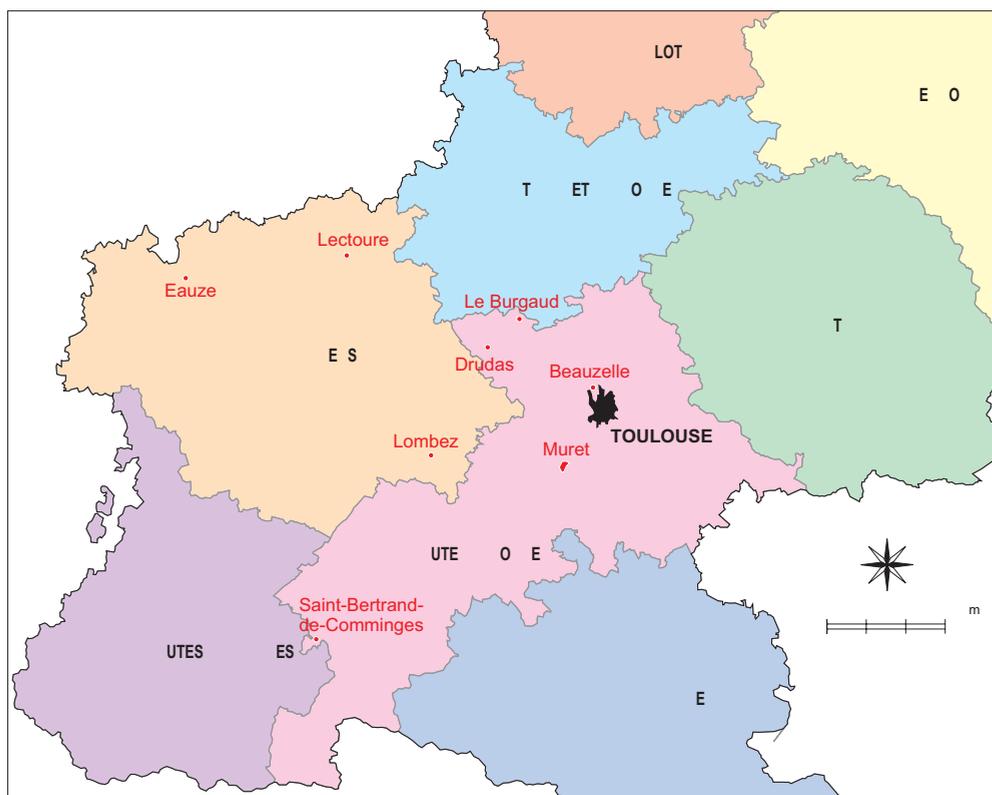


Fig. 4. Localisation des dépôts mentionnés en Midi-Pyrénées.

19- Doyen 2010.

20- Les trésors de Garonne (Gironde, Antonin le Pieux), d’Abos (Pyrénées Atlantiques, Marc Aurèle) et de Cornebarrieu (Haute-Garonne, déb. III^e s.) sont clos plus anciennement.

1- Beauzelle (lieu-dit Barricou, Haute-Garonne), à 40 km env. de Muret

Sept sesterces : 1 flavien ; 1 de Nerva ; 2 d'Hadrien ; 1 d'Antonin pour Marc Aurèle ; 2 de Marc Aurèle pour Faustine II (RIC 1642 et 1696) ; 1 de Sévère Alexandre pour Julia Mamaea (RIC 694).

2- Lombez (Gers), à 40 km env. de Muret

G. Depeyrot date l'enfouissement des 326 sesterces et 1 *dupondius*, à l'"état de conservation exécrable" des années 230-240, la décennie qui suit l'émission des monnaies les plus récentes, au nom de Sévère Alexandre, en 222-231. L'auteur s'appuie sur l'examen du frai pour cette datation : les pièces les plus anciennes ont perdu près de 25% de leur masse par rapport aux exemplaires de la collection du British Museum, et les plus récentes moins de 1% (voir tableau 6).

3- Le Burgaud (lieu-dit Saint Michel d'Aussiac, Haute-Garonne), à 56 km env. de Muret.

Trois as : 1 Sévère Alexandre (RIC 569) ; 1 Gordien III (298b) ; 1 Valérien I (RIC 198), associés à un antoninien de Trajan Dèce (Éauze 890).

4- Drudas (lieu-dit Saint-Jean-du-Hauré, Haute-Garonne), à 60 km env. de Muret.

Un fragment de bourse reconstitué, composé de 7 sesterces et de 2 as ou *dupondii* : 1 sesterce d'Antonin pour Faustine I (RIC 1387) ; 3 sesterces de Marc Aurèle (2 ex. RIC 826 ou 843, 1 ex. RIC 1075) ; 1 sesterce de Septime Sévère pour Julia Domna : 2 sesterces de Maximin (RIC 64, et RIC 13 pour Maxime) ; 1 moyen bronze de Marc Aurèle pour Faustine II, et 1 moyen bronze de Commode pour Crispine.

5- Lectoure (quartier de Pradoulin, Gers), à 120 km env. de Muret.

"(...) un petit trésor de 20 sesterces (...) comprenait trois sesterces très frustes de Trajan, deux sesterces d'Hadrien (dont un douteux), deux sesterces d'Antonin, un de Faustine l'Ancienne, trois de Marc Aurèle, deux sesterces douteux de Commode, un sesterce très fruste de l'époque des Antonins, un douteux de Septime Sévère, un de Julia Domna, un de Sévère Alexandre et trois de Maximin. (...) Ces trois derniers étant, à la différence des autres, en très bon état de conservation, le trésor pourrait avoir été enfoui lors de l'année trouble 238."

6- Éauze (Gers), à 147 km env. de Muret.

Le lot de 45 bronzes associé à cet imposant trésor de billon comprend 35 as, 4 *dupondii* et seulement 4 sesterces, soit 91 % de MB pour un trésor daté de 261, ce qui est déjà une anomalie en Aquitaine. L'arc chronologique s'étend d'Auguste à 258 (as de Valérien II) mais 60 % des pièces sont postérieures à 222, et 49 % postérieures à 238. Ce qui constitue une deuxième anomalie pour une ponction régionale. Ces données, qui s'ajoutent à l'état quasi fleur de coin de nombreuses pièces et aux liaisons de coins, indiquent une importation du lot (Italie/Méditerranée ?) à Éauze, et non le résultat d'une ponction locale.

7- Cestas (lieu-dit Cazinet, Gironde), à 250 km env. de Muret.

"100 ou 101 bronzes : Titus (1), Domitien (2), Trajan (11), Hadrien (18), Sabina (1), Aelius (1), Antonin (17), Faustine mère (6), Marc-Aurèle (13), Faustine jeune (8), Lucille (4), Commode (9), Dide Julien (1), Sévère Alexandre (2), indéterminées (6 ou 7)".

8- "Région de Bordeaux", (Gironde)

Un dépôt de 86 sesterces, pour sa composition voir tableau 4.

De ces ensembles, Muret et Lectoure possèdent la plus forte proportion de frappes postérieures à 222 (tableau 4). Cette particularité peut résulter d'une date de clôture plus récente ou d'une spécificité de la circulation locale. Pour ces deux lots, même si à Lectoure l'effectif est peu pertinent, la part des sesterces de Commode ne diffère guère de celles des trois règnes précédents. Lombez et Bordeaux dans lesquels la proportion de sesterces chute – comme une queue de trésor – à partir de Marc Aurèle, et non sous Commode, paraissent plus anciens. L'examen des poids (infra et tableau 6) va dans ce même sens.

	Muret			Lectoure			"Bordeaux"			Lombez			
Ante Trajan							3		3 %	15		6 %	
Trajan	4	15	5 %	3	5	15 %	4	22	5 %	45	145	17 %	
Hadrien	11		15 %	2		10 %	18		21 %	100		38 %	
Antonin	17	41	55 %	3	9	45 %	60	70 %		68	102	38 %	
Marc Aurèle	14			3						29			29
Commode	10			2						4			2
Ind. antonins				1									3
Septime Sévère	4	7	9 %	2	3	15 %	1	1 %		4	2 %		
Élagabale												1	1
Sévère Alexandre	3			1					3				
Maximin	2	12	16 %	3	3	15 %							
Gordien III	4												
Philippe I	5												
Trajan Déce	1												
Total utilisé	75		100 %	20		100 %	86		100 %	266		100 %	

Tableau 4. Synthèse des dépôts de Muret (Haute-Garonne), Lectoure (Gers), Bordeaux (Gironde) et Lombez (Gers). Les indéterminés sont exclus des calculs.

LES MONNAIES DE SITES

G. Depyrot, en 1985, ne présentait que l'inventaire numismatique de quatre des huit départements de Midi-Pyrénées et constatait simplement, mais déjà, une grande dispersion des monnaies du II^e s.²¹. Bien plus récemment ont été publiées les monnaies issues des fouilles archéologiques des agglomérations de Saint-Bertrand-de-Comminges (*Lugdunum Convenarum*) et de Toulouse, pas très éloignées de Muret (resp. environ 95 et 25 km)²².

Face à ces deux corpus méridionaux plusieurs cités septentrionales disposent de publications récentes parfois très imposantes : Tours (Indre-et-Loire), Reims (Marne), Bordeaux (Gironde), Bliesbruck (Moselle), Rouen (Seine-Maritime),...²³

21- Depyrot 1985, 23.

22- Bost & Namin 2002 ; Geneviève 2000.

23- Schiesser 2003 ; Doyen 2007 ; Geneviève 2008, Gricourt *et al.* 2009; Chameroy 2013.

Pour Saint-Bertrand-de-Comminges, il s'agit de fouilles anciennes et récentes pluriannuelles. Jean-Pierre Bost et Clary Namin ont fait le point sur les fouilles menées entre 1920 et 1969 et les monnaies qu'elles ont livrées, et ils ont donné un exemple des contextes stratigraphiques peu précis dans lesquels elles ont été recueillies²⁴. Cinq des fouilles programmées entre 1985 et 2001 ont été publiées : le camp militaire à la périphérie de l'agglomération antique, le temple, le monument à enceinte circulaire et le *macellum* dans le centre monumental, les remparts de l'Antiquité tardive en ville haute. Aucun d'eux n'a livré d'ensembles permettant d'estimer la circulation monétaire du III^e s. Et dans ce domaine il y a peu à attendre des autres chantiers en cours de publication, ces programmes de recherches reprenant l'étude de fouilles anciennes où la plupart des niveaux postérieurs au II^e s. avaient été largement explorés (thermes du forum, thermes du nord, portique en Pi). Quant à la fouille programmée au lieu-dit Coupéré, dont la publication est imminente, elle n'ajoute à l'inventaire déjà publié que quatre bronzes frappés aux II^e et III^e s. : deux sesterces, un *dupondius* et un as dont la publication précisera les contextes.

	HS		HS				MB					Deniers / Antoniniens				
	Muret	Tlse	SBC	M	R.	Bl.	Tlse	SBC	M	R.	Bl.	Tlse	SBC	M	R.	Bl.
96-138	15	7	40	3	41	69	17	54	7	64	102	1	3	2	5	16
138-192	41	18	55	9	66	117	15	52	5	57	152	2	4	1	12	21
193-222	4	1	2		5	3	2	3		8	3	1	3		45	50
222-238	3	2	6	5		2		1	1	8			1	1	14	35
238-249	6	3	9	3	2					3		3	6		21	13
249-253	6		3	1						1					2	5
253-260												4	3	1	12	6
260-268												34	54	12	23	69

Tableau 5. Trouvailles en agglomération. Les sites : **Tlse** = Toulouse (Haute-Garonne) ; **SBC** = Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), **M** = *villa* de Montmaurin (Haute-Garonne) ; **R.** = Reims (Marne) ; **Bl.** = Bliesbruck (Moselle). Sont comptabilisées les frappes officielles et les imitations (à la date du prototype imité).

Pour Toulouse il s'agit d'actions ponctuelles d'archéologie de sauvetage ou préventive, liées à l'aménagement urbain, et d'une opération programmée sur l'amphithéâtre de Purpan. Jusqu'à la publication du corpus, seules 16 monnaies sont à donner à la période 193-260²⁵.

Le tableau 5 résume les inventaires pour la période allant de la fin du I^{er} jusqu'au milieu du III^e s. Pour chaque site on a distingué trois classes d'effectifs : 1- les sesterces (HS), 2- les *dupondii* et as (MB), et 3- les deniers et antoniniens (argent). La première classe afin de comparer les données avec les dépôts à sesterces, la seconde comme marqueur de l'approvisionnement en "petite monnaie", et la troisième comme marqueur de la transition de l'usage des bronzes vers les monnaies argentées.

Ce tableau n'est qu'une indication de l'approvisionnement de numéraires datés sur ces sites : le nombre de monnaies pour une période donnée ne signifie pas que tout l'effectif a été en usage dans la dite période.

24- Bost & Namin 2002, 16 et suiv. ; 217 et suiv.

25- Geneviève 2000.

Il faudrait aussi replacer chaque monnaie dans son contexte archéologique pour exploiter ces statistiques sur la durée d'usage des espèces. Il faudrait enfin caractériser les statuts (privés, publics, profanes, religieux, ...) des lieux d'origine, ce qui ne peut être fait ici. On se contentera de noter la nette diminution de l'approvisionnement en bronzes sévériens, consécutive au déclin de leur production, qui était visible dans les dépôts (tableaux 3 et 4). On remarquera aussi que les deux sites méridionaux restituent plus de bronzes des années 220-250 que de pièces d'argent. L'observation inverse pour Bliesbruck est peut-être à corréliser aux activités du site – commerces de luxe ? – ou à une aire de vie plus chère, ou plus “militarisée” que le Sud-Ouest ?

En conclusion, les raisonnements concernant l'aire méridionale ne peuvent être que limités : peu de dépôts, peu de sites publiés. Les publications à venir de fouilles récentes en Midi-Pyrénées devraient apporter des éléments nouveaux²⁶.

Les poids

Le frai observé sur une pièce est, d'une manière générale, un indice de son ancienneté, et son poids²⁷ est corrélé au frai. Il est donc usuel de donner le poids moyen et l'écart-type d'un effectif numismatique. L'écart type donne la dispersion des valeurs pondérales autour du poids moyen : plus l'écart-type est faible et plus l'ensemble des poids de l'effectif est proche du poids moyen.

Le piège serait de ne déduire l'ancienneté d'un effectif qu'à partir de ces seules valeurs, or celles-ci peuvent varier pour de nombreuses autres causes : effectif déjà hétérogène au sortir de l'atelier, vicissitudes de la circulation, choix du thésauriseur, agressivité du sol, nettoyages différents... Cette remarque s'illustre pour les deux sesterces liés par les coins (n°56 et 57) et aux poids respectifs bien différents de 22,4 g et 20,2 g²⁸.

Cela dit ces valeurs restent néanmoins des critères d'évaluation “objectifs” alors que les indices de taux d'usures, relevés sur chaque pièce, qui dépendent du jugement d'un observateur sont peu communicables par le langage ; la pertinence exigerait que ce soit toujours le même observateur qui note l'usure des différents lots.

Ces précautions énoncées, on note (tableau 6) que les poids moyens des sesterces de Muret sont bien inférieurs au référentiel (collection du British Museum). Sur la base de ces chiffres, “Garonne” et “Bordeaux” sont très proches et seraient les plus anciens²⁹, alors que Muret serait le plus récent puisque ce lot présente les plus faibles poids moyens des pièces les plus anciennes.

Quelques exemplaires sont remarquablement légers, comme le sesterce de Trajan Dèce (n°74, 12,6 g), mais cela n'est pas exceptionnel. Le trésor du Puy-Dieu possède un sesterce de Gordien III d'un poids similaire (n°772, 12,24 g)³⁰.

26- Fouilles programmées du site de la *domus* de Cieutat (Éauze, Gers, dir. Pierre Pisani) et de la *mutatio* de Vanesia (Saint-Jean-Poutge, Gers, dir. Fabien Colleoni), études Fr. Dieulafait ; fouilles préventives de l'Inrap sur le site de la future École d'Économie de Toulouse (dir. J. Catalo), étude V. Geneviève.

27- Le terme exact serait masse, qui s'exprime en g.

28- Remarque similaire, par exemple, sur des sesterces liés par les coins à Épias-Rhus [Mitard 1985, 15].

29- Les poids moyens des plus anciennes monnaies du dépôt de “Bordeaux” sont très proches, par exemple, de ceux des sesterces de l'épave antonine de la Garonne et, étrangement, les monnaies les plus récentes paraissent avoir subi le plus de perte pondérale.

30- Desnier 1985, 34.

Règnes	BM	Éauze	“Garonne”	“Bordeaux”	Woignarue	Lombez	Muret	Éc. Typ.
Trajan	25,85	26,65	24,67	24,00	23,04	22,22	21,53	1,47
Hadrien	25,78	-	25,18	25,17	23,80	22,56	22,98	1,4
Antonin	25,57	-	25,30	25,07	24,00	23,52	22,14	3,07
Marc Aurèle	25,16	-	-	24,83	23,50	23,64	21,45	2,02
Commode	24,49	-	-	20,21	21,80	-	20,88	2,54
Septime Sévère	25,01	-	-	19,80	21,77	-	20,95	0,9
Caracalla	24,56	26,74	-	-	-	-	-	-
Élagabale	22,16	22,34	-	-	-	-	-	-
Sévère Alexandre	21,70	-	-	-	-	21,69	19,97	1,28
Maximin	21,00	-	-	-	-	-	19,70	0,1
Gordien III	-	-	-	-	-	-	17,38	1,32
Philippe I	-	-	-	-	-	-	17,70	2,04
Trajan Dèce	-	-	-	-	-	-	12,60	-

Tableau 6. Poids des sesterces de Muret comparés à d'autres ensembles.

Les poids moyens de référence sont tirés des collections du British Museum (BM). En grisé, la valeur du poids moyen la plus faible pour chacun des règnes. Les poids des quelques HS d'Éauze, un lot ayant peu circulé, sont donnés à titre de comparaison.

CONCLUSION

Le trésor de Muret met en exergue les débats sur la datation des dépôts de bronzes dont les pièces les plus récentes datent de la première moitié du III^e s. Les nombreux dépôts de la Gaule septentrionale ont permis aux chercheurs de dégager des schémas ou du moins des hypothèses quant à leur mode de constitution et de clôture. Ces référentiels manquent pour la Gaule méridionale, Muret et Lombez sont les plus exploitables à ce jour.

Si la pénurie de bronzes sévériens qui affecte toute la Gaule au début du III^e s. est également marquée dans le dépôt de Muret, celui-ci se caractérise par la présence non négligeable de sesterces postérieurs à 235. Le pourcentage constaté (16 %) est certainement à mettre au compte de cette spécificité méridionale de la circulation monétaire au III^e s. – une sensibilité “Narbonnaise/Italie du Nord” – signalée par J.-P. Bost suivi par V. Geneviève³¹. Les petits lots de Lectoure, Drudas et Le Burgaud, probablement des bourses, très proches géographiquement de Muret montrent bien que les monnaies de bronze sont disponibles.

Les monnaies donnent l'année 249 comme *terminus* pour le dépôt de Muret, mais de ce qui vient d'être écrit (examen des trésors, circulation méridionale des bronzes, observation d'un frai important) la date de fin de constitution du dépôt doit dépasser la fourchette 260-265 “traditionnellement” admise. Quant à la date d'enfouissement elle restera vraisemblablement inconnue.

31- Cf. supra, Bost & Gurt 1992, 318-321 et Geneviève 2000, 44.

Les 101 sesterces équivalent à 25 deniers ou à un *aureus*.

S'agit-il d'une bourse ? Assurément non, la masse est trop élevée : 1592,6 g pour les 76 monnaies pesées, soit plus de 2 kg pour les 101 bronzes vus en 1980. Le contenant était-il en bois, une poterie ou un sac ? La tradition orale de la découverte ne mentionne pas de fragments de poterie ; qu'il y en ait eu ou pas, la question n'a pas été posée à l'inventeur. Un récipient métallique aurait probablement été identifié et mentionné.

Est-ce un dépôt de thésaurisation ou le résultat d'une collecte pour un fondeur ? L'hypothèse d'un stock de bronze à des fins de refonte n'est pas à écarter : à Chilleurs-aux-Bois l'association de monnaies de bronze et de trois lingots de même métal suggère cette destination³². Mais le trésor de Muret est plus certainement le résultat d'une thésaurisation. Le thésauriseur n'avait pas accès à des monnaies de plus forte valeur dans une zone où l'argent supplante le bronze tardivement, ou bien il estimait que le bronze était un meilleur placement à ce moment-là, c'est-à-dire à une période de circulation d'antoniniens affaiblis.

Enfin, il n'est pas inutile de rappeler ce qu'écrivait Hélène Huvelin en 1978³³ : la circulation de sesterces du II^e s. dans la seconde moitié du III^e s. – et même ponctuellement au début du IV^e s. – doit nous inciter à la prudence lorsqu'il s'agit de les utiliser comme élément de datation s'ils sont collectés isolément.

Corpus monétaires

BMC = *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, Londres.

Vol III = *Nerva to Hadrian*, 1936.

Vol IV = *Antoninus Pius to Commodus*, 1940.

Vol V = *Pertinax to Elagabalus*, 1950.

Vol VI = *Severus Alexander to Pupienus*, 1963.

Cohen = Cohen, H. (1880-1892) : *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, Paris.

RIC = *Roman Imperial Coinage*, Londres.

Vol. II = Mattingly, H. et E. A. Sydenham, *Vespasian to Hadrian*, 1926.

Vol. III = Mattingly, H. et E. A. Sydenham, *Antoninus Pius to Commodus*, 1930.

Vol. IV-1 = Mattingly, H. et E. A. Sydenham, *Pertinax to Geta*, 1936.

Vol. IV-2 = Mattingly, H., E. A. Sydenham et C.H.V. Sutherland, *Macrinus to Pupienus*, 1938.

Vol. IV-3 = Mattingly, H. et E. A. Sydenham et C.H.V. Sutherland, *Gordian III to Uranius Antoninus*, 1949.

Szaivert = Szaivert, W. (1989) : *Die Münzprägung des Kaiser Marcus Aurelius, Lucius Verus und Commodus (161-192)*, *Moneta Imperii Romani*, 18, Vienne.

32- de Kisch 1978, 287.

33- Huvelin *et al.* 1978, 6.

Dépôts et découvertes mentionnés avec renvoi à la bibliographie

- Abos** = Callegarin & Geneviève 2001.
(Pyrénées Atlantiques) ; 151 bronzes des Julio-Claudiens à Marc Aurèle, vers 171-175.
- "Bordeaux"**, région de = Buttrey 1972.
Gironde ; 86 HS de Vespasien à Septime Sévère, vers 196-265.
- Béauzelle** = Geneviève 2009.
Haute-Garonne ; 9 HS de Titus à Sévère Alexandre, vers 230-240.
- Cestas** = Blanchet 1900, n°596 = Nony 1990, Gironde, n°15.
Gironde ; 100-101 bronzes, de Vespasien-Titus à Sévère Alexandre, vers 230-240.
- Chilleurs-aux-Bois** = de Kisch (1978).
Loiret ; 647 HS, 14 MB et 8 antoniniens, plus 3 lingots de bronze, de Vespasien à Postume, enfouissement sous Postume.
- Cornebarrieu** = Geneviève 2004.
Haute-Garonne, 5 HS et un MB, début III^e s.
- Drudas** = Geneviève 2000b.
Haute-Garonne ; 8 HS de l'époque antonine à Maximin.
- Éauze** = Schaad, éd. 1992 = Bost & Gurt (1992).
Gers ; 4 HS et 39 MB d'Auguste à Valérien II, plus 1 médaillon de Marc Aurèle ; 28003 deniers et antoniniens de Commode à Postume, 6 aurei, 3 lingots d'argent et des bijoux, vers 261.
- Elverdinge** = Thirion 1960.
Flandre-Occidentale ; 401 HS et 4 MB de Vespasien à Maximin, 196 bronzes de Postume, vers 270.
- Épiais-Rhus** = Mitard 1985.
Val-d'Oise ; 91 deniers et 416 HS de Néron à Gordien III, vers 260-261.
- Froidmont** = Naster 1951.
Hainaut, Belgique ; 140 monnaies dont au moins 130 sont des HS, des Flaviens à Macrin.
- "Garonne"**, trésor de = Étienne & Rachet 1984.
Gironde ; 3663 HS et 334 MB de Claude à Antonin, vers 161.
- Landévennec** = Hollard 1992a.
Finistère ; 24 HS, 4 HS (?) et 10 MB de Néron à Postume, début des années 260.
- Le Burgaud** = Geneviève 2000b.
Haute-Garonne ; 3 MB de Sévère Alexandre et à Valérien I^{er} et 1 antoninien de Trajan Déce.
- Lectoure** = Labrousse 1980.
Gers ; 20 HS de Trajan à Maximin, vers 238.
- Les Mesneux** = Doyen 2010.
Marne ; 337 HS et 6 MB de Galba à Septime Sévère, vers 280-300/310.
- Lombez** = Depeyrot *et al.* 1985.
Gers ; 327 HS, de Vespasien à Sévère Alexandre, vers 230-240.
- Néry** = Huvelin *et al.* 1978.
Oise ; 76 HS, 2 MB et 1 antoninien *ante* Postume plus 65 bronzes de Postume, vers 262-265.
- Puy-Dieu** = Desnier 1985.
Yonne ; 777 HS et 1 GB grec de Vespasien à Philippe I.
- Saint-Pardoux** = Perrier 1964.
Haute-Vienne ; 31 HS de Nerva à Commode, après 189.
- Werken** = Thirion 1960.
Flandre-Occidentale ; 22 HS et 1 MB de Domitien à Commode, 74 bronzes de Postume, 5 antoniniens de Gallien et Postume, vers 270.
- Woignarue** = Bompaire *et al.* 1987.
Somme ; 726 HS et 11 MB, 3 récipients, de Galba à Septime Sévère, vers 200.

Ouvrages et articles

- Améglie, H. (2005) : "Découverte archéologique dans la maison Vasconia à Muret", *Revue du Patrimoine du Muretain*, 8, Muret, 141-150.
- Améglie, H. et F. Dieulafait (2012) : "Dépôt monétaire de sesterces, milieu du III^e siècle, découvert à Muret (Haute-Garonne)", *Revue du Patrimoine du Muretain*, 15, 21-59.
- Blanchet, A. (1900) : *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris.
- Bompaire, M., L.-P. Dieulafait et D. Piton (1987) : "Le trésor monétaire de Woignarue (Somme)", *RAP*, 3-4, 65-81.
- Bost, J.-P. et C. Namin (2002) : *Les monnaies. Collections du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges*, 5, Saint-Bertrand-de-Comminges.
- Bost, J.-P. et J. M. Gurt (1992) : "Le bronze" in : Schaad, éd. 1992, 317-321.
- Boudartchouk, J.-L., éd. (2000) : "Quelques ensembles de mobilier d'époque mérovingienne provenant de nécropoles : Guilhamat de Lacroix-Falgarde ; Le Hauré (et le Tourguil) de Drudas, Saint Michel d'Aussiac de Le Burgaud (Haute-Garonne), Le Coulomé de Montégut (Gers)", *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 60, Toulouse, 49-82.
- Buttrey, T. V. (1972) : "A Hoard of Sestertii from Bordeaux and the Problem of Bronze Circulation in the Third Century A.D.", *American Numismatic Society Museum Notes*, 18, 33-58.

- Callegarin L. et V. Geneviève (2001) : "Le trésor d'Abos (Pyrénées-Atlantiques) sesterces et sous multiples enfouis sous le règne de Marc Aurèle", *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 20, Pau, 23-43.
- Callu, J.-P. (1969) : *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*, BEFAR, 214.
- Chameroy, J. (2013) : *Les fouilles de la cathédrale de Rouen I. Le numéraire antique*, L'archéologie en Haute-Normandie, Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- de Kisch, Y. (1978) : "Informations archéologiques. Circonscription des Antiquités historiques du Centre", *Gallia*, 36, fascicule 2, 286-287.
- Depeyrot, G. (1985) : *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*, Toulouse.
- Depeyrot, G., R. Cairou et J.-M. Lassure (1985) : "Le trésor de sesterces de Lombez (Gers) (vers 230-240)", *Aquitania*, 3, 141-147.
- Desnier, J.-L. (1985) : "Le trésor du Puy-Dieu", *Trésors Monétaires*, 7, Paris, 33-104.
- Doyen, J.-M. (2007) : "Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure", *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 100, 2-4, Collection Archéologie Urbaine à Reims, 7.
- (2010) : "Le dépôt monétaire des Mesneux (site 9) : étude préliminaire" ; version provisoire et inédite, communiquée par l'auteur.
- Étienne, R. et M. Rachet, dir. (1984) avec la collaboration de J.-N. Barranton, C. Brenot, C. Carcassonne, J. Guey et M. Picon : *Le trésor de Garonne. Essai sur la circulation monétaire en Aquitaine à la fin du règne d'Antonin le Pieux (159-161)*, Bordeaux.
- Fouet, G. (1983) : *La villa gallo-romaine de Montmaurin*, Gallia Suppl. 20, Paris.
- Geneviève, V. (2000a) : *Monnaies et circulation monétaire à Toulouse sous l'empire romain (I^{er}-V^e siècle)*, Toulouse.
- (2000b) : "Les monnaies" in : Boudartchouk (dir.) 2000, 76-82, et ajout in : Veyssière et al. 2009, 60, note 90.
- (2004) : "Une bourse ou un fragment de trésor de monnaies de bronze du début du III^e siècle ap. J.-C. à Cornebarrieu (Haute-Garonne)", *Revue de Comminges*, 120, 3, 353-360.
- (2008) : "Monnaies et stratigraphie monétaire sur le site de la Cité judiciaire de Bordeaux" in : Sireix, éd. 2008, 85-98 et 102-118.
- (2009) : "Les monnaies" in : Veyssière 2009, 56-63.
- Gricourt, D., J. Naumann et J. Schaub (2009) : *Le mobilier numismatique de l'agglomération secondaire de Bliesbruck (Moselle). Fouilles 1978-1998*. Paris.
- Huvelin, H. et D. Nony (1978) : "Le trésor de Néry (Oise), monnaies de bronze sous Postume", *Revue Numismatique*, 20, Paris, 89-107.
- Hollard, D. (1992) : "Le trésor de bronzes romains de Landévennec (Finistère)", *Trésors Monétaires*, 13, Paris, 11-14.
- Hollard, D., M. Amandry et B. Foucray (2000) : "Le trésor d'antoniniens de Reignac (Charente)", *Trésors Monétaires*, 19, Paris, 1-32.
- Labrousse, M. (1980) : "Informations archéologiques. Circonscription des Antiquités historiques de Midi-Pyrénées", *Gallia*, 38, fascicule 2, Paris, 490.
- (1983) : "Étude des monnaies", in : Fouet 1983, 335-381.
- Mitard, P.-H. (1985) : "Le trésor d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise)", *Trésors Monétaires*, 7, Paris, 9-33.
- Naster, P. (1951) : "Trouville de sesterces à Froidmont (1949)", *Revue Belge de Numismatique*, Bruxelles, 161-166.
- Nony, D. (1961) : "Le trésor d'Escoussans et les trésors de monnaies romaines en Gironde", *Revue Numismatique*, 3, Paris, 91-107.
- (1990) : *Corpus des trésors monétaires Antiques de la France. VI. Aquitaine*, Paris.
- Perrier, J. (1964) : "Trésor monétaire du II^e siècle au Coux (Commune de Saint-Pardoux, Haute-Vienne)", *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, 91, 1964, 35-41.
- Schaad, D., éd. (1992) : *Le trésor d'Éauze. Bijoux et monnaies du III^e siècle après J.-C.*, Toulouse.
- Sireix, C., éd. (2008) : *La cité judiciaire. Un quartier suburbain de Bordeaux antique*, Aquitania Suppl. 15, Bordeaux.
- Thirion, M. (1960) : "Les trésors de sesterces d'Elverdinge et de Werken. Les imitations des bronzes de Postume et la circulation du bronze au III^e siècle", *Revue Belge de Numismatique*, 106, 81-198.
- Veyssière, F. et al. (2009) : "L'occupation antique du Barricou à Beauzelle et l'ensemble funéraire de Grand-Noble à Blagnac (Haute-Garonne)", *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 69, 15-68.

Catalogue

Le catalogue a été effectué d'après les excellents clichés réalisés par H. Améglio ; les poids et diamètres ont été mesurés par J.-M. Lassure et G. Villeval. Les mesures d'axe des coins sont absentes. Toutes les monnaies sont illustrées et présentées à l'échelle 1/1.

Le classement des monnaies est chronologique : par règne puis par année d'émission, et, pour une même période, par ordre alphabétique du revers.

Les pièces indéterminées d'un empereur sont placées à la fin de son règne.

Les indéterminées sont à la fin du catalogue.

Conventions

Identification : si le nom de l'empereur n'est pas lisible sur la monnaie c'est le portrait qui fait foi.

Dans une légende : les signes restitués sont mis entre crochet et en minuscule sauf, pour une meilleure lisibilité, les chiffres romains ; par exemple C[o]S II[II] et non C[o]S II[ii]. La suite [...] signifie un nombre de signes inconnus non restituables. Un tiret long “-” signale une césure entre deux mots, mais un tiret court “-” une séparation entre signes. La barre oblique “/” signale un texte placé à l'exergue.

Dans une description : une restitution sûre du motif est donnée entre parenthèses, une partie supposée est suivie d'un point d'interrogation. Par exemple : “l'allégorie tient (des épis) dans sa main droite”, signifie que l'allégorie représentée tient des épis bien qu'ils ne soient pas visibles, mais “l'allégorie tient (des épis ?) dans sa main droite”, signifie que ce qui est visible ressemble à des épis mais qu'il existe d'autres possibilités d'après les ouvrages de référence.

Toutes les monnaies sont des sesterces, en alliage cuivreux, frappés à Rome.

Trajan (98-117)**1-** Émis en 103-111.

D:/ [imp caes nervae] TRAIANO AVG GER DAC P M TR [p cos V p p] ; tête laurée à droite.

R:/ [s p q r optimo principi] / S C ; le Tibre debout à gauche, un genou sur la Dacie terrassée au sol.

Diam. : 33 mm ; poids : 23,7 g.

Réf. : RIC II, 556.

2- Émission indéterminée.

D:/ [...]O AVG G[er ...] ; tête laurée à droite.

R:/ [...], [s - c] ; personnage debout, main droite levée, main gauche baissée tenant (des épis ?).

Diam. : 32 mm ; poids : 19,9 g.

3- Émission indéterminée.

D:/ [...] ; tête laurée à droite.

R:/ Fruste.

Diam. : 34 mm ; poids : 22 g.

4- Émission indéterminée.

D:/ [...] ; tête laurée à droite

R:/ fruste.

Diam. : 34 mm ; poids : 20,5 g.

Hadrien (117-138)**5-** Émis en 119-122.

D:/ [imp caesar] TRAIANVS - HA[drianus aug] ; tête laurée à droite.

R:/ [pont max tr pot cos III], [s - c] ; *Felicitas* debout à gauche, tenant (un caducée) de la main droite, et une corne d'abondance de la main gauche.

D'après la taille des lettres et la position de la césure, ce sesterce porte la légende courte Imp Caesar Traianus Hadrianus Aug. La seule légende de revers possible est Pont Max Tr Pot Cos III, et seuls deux types présentent une allégorie debout à gauche - *Felicitas* (RIC 563) et *Annona* (RIC 564). Seul le premier est sans inscription à l'exergue.

Diam. : 33 mm ; poids : 25,5 g.

Réf. : RIC II, 563 (a ou b).

6- Émis en 125-128.

D:/ [hadrianus augustus] ; buste lauré (drapé sur l'épaule gauche ?) à droite.

R:/ [cos III p p]/[exped aug], [s - c] ; Hadrien sur un cheval cabré à gauche, levant la main droite.

Diam. : 32 mm ; poids : 21,1 g.

Réf. : RIC II, 645.

7- Émis en 134-138.

D:/ [hadria]NVS - AVG COS III [p p] ; tête laurée à droite.

R:/ [fortun]A [aug], S - C ; *Fortuna* debout à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 31 mm ; poids : 23,5 g.

Réf. : RIC II, 759 d.

8- Émis en 134-138.

D:/ [hadr]IANVS - AVG CO[s III p p] ; tête laurée à droite.

R:/ SA[lu]S - [aug], S - C ; *Salus* debout à gauche, sacrifiant avec une patère qu'elle tient de la main droite au-dessus d'un autel autour duquel est enroulé un serpent.

Diam. : 31 mm ; poids : 21,9 g.

Réf. : RIC II, 786 d.

9- Émis en 134-138.

D:/ HADRIANVS - [au]G C[os III p p] ; tête laurée à droite.

R:/ [...], S - C ; *Aequitas* ou *Felicitas* debout à gauche tenant une balance ou une branche de la main droite et un bâton, un sceptre ou un caducée vertical de la main gauche. La position presque horizontale du bras droit suggère plutôt le type *Aequitas*.

Diam. : 31 mm ; poids : 21,5 g.

Réf. : RIC II, 743 d (*Aequitas*) ; 750 d, 752 d (*Felicitas*).

10- Émis en 134-138.

D:/ [hadrianus aug cos III p p] ; buste lauré et drapé à droite.

R:/ [...] / S C ; allégorie d'un fleuve ou d'une province allongée à gauche. La position des bras et l'absence de corne d'abondance tenue de la main droite suggèrent les types *Hispania* (RIC 851), *Aegyptos* (RIC 838) ou *Alexandria* (RIC 848).

Diam. : 33 mm ; poids : 24,5 g.

11- Émission indéterminée.

D:/ [...]ANVS - [...] ; tête laurée à droite.

R:/ Fruste.

Diam. : 33 mm ; poids : 23,2 g.

12- Émission indéterminée.

D:/ [...]; tête laurée à droite.

R:/ [...], à l'exergue [...]R[...]; type *Fortuna redux* ?

Diam. : 31 mm ; poids : 21,3 g.

13- Émission indéterminée.

D:/ [...]; tête laurée à droite.

R:/ [...]; indéterminé.

Diam. : 32 mm ; poids : 23,6 g.

Hadrien pour Antonin César

14- Émis en février-juillet 138.

D:/ [imp t ael]IVS CAE-SAR AN[tonin]VS ; tête nue à droite.

R:/ TRIB - PO[t cos (des II)], PIETAS, S - C ; *Pietas* debout à gauche, main droite levée au-dessus d'un autel, une boîte dans la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 23,7 g.

Réf. : RIC II, 1083a ou 1093.

Antonin le Pieux (138-161)**15- Émis en 140-144.**

D:/ [antoninu]S AVG PI - VS P P [tr p cos III] ; tête laurée à droite.

R:/ [romae] - AETERNAE / [s - c]; temple décastyle avec fronton décoré et statues sur le toit.

Diam. : 32 mm ; poids : 23,3 g.

Réf. : RIC III, 622 ; BMC IV, 1279 et suiv.

16- Émis en 140-144.

D:/ [antoninus] AVG - PIVS [p p tr p cos III] ; tête laurée à droite.

R:/ [romae aeternae], [s - c]; temple décastyle avec fronton décoré et statues sur le toit.

Diam. : 32 mm ; poids : 22,4 g.

Réf. : RIC III, 622 ; BMC IV, 1279 et suiv.

17- Émis en 140-144.

D:/ ANTONINVS [aug pi] - VS P P [tr p cos III] ; tête laurée à droite.

R:/ [salus ...] / S C ; *Salus* assise à gauche sur un trône, tenant une patère de la main droite pour nourrir un serpent enroulé autour d'un autel à ses pieds ; son bras gauche est appuyé sur le trône.

Diam. : 30 mm ; poids : 16,1 g.

Réf. : RIC III, 637 (*Salus aug*), 638 (*Salus publica*) ; BMC IV, 1309-1310.

18- Émis en 145-161.

D:/ [ant]ONINVS AVG - P[ius p p tr p cos IIII] ; tête laurée à droite.

R:/ [felicitas aug], S - C ; *Felicitas* debout à gauche, tenant (un capricorne) dans la main droite et un long caducée de la main gauche.

Diam. : 32 mm ; poids : 18,2 g.

Réf. : RIC III, 770 ; BMC IV, 1677.

19- Émis en 145-161.

D:/ ANTONINVS - AVG PIVS P P ; tête laurée à droite.

R:/ [vota susc]EP - DECENN [III], [s - c] / [c]OS IIII ; l'empereur debout à gauche, sacrifiant sur un autel.

Diam. : 33 mm ; poids : 24,6 g.

Réf. : RIC III, 793 ; BMC IV, 1725.

20- Émis en 148-149.

D:/ [antoni]NVS AVG - PIVS P P TR P XI ; tête laurée à droite.

R:/ [annona aug] / [cos IIII], S - C ; *Annona* debout de face, tenant des épis de la main droite au-dessus d'un *modius* et une ancre de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 21,1 g.

Réf. : RIC III, 840 ; BMC IV, 1807.

21- Émis en 148-149.

D:/ ANTONINVS AVG - PI[us p p tr p]XII ; tête laurée à droite.

R:/ [annona aug] / COS [IIII], S - C ; *Annona* debout de face, tenant des épis de la main droite (au-dessus d'un *modius*) et (une ancre) de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 21,1 g.

Réf. : RIC III, 854 ; BMC IV, 1821.

22- Émis en 153-156.

D:/ [anto]NINVS AVG - PIVS P P TR [p (...)] ; tête laurée à droite.

R:/ LIBERTAS - [cos IIII], S - C ; *Libertas* debout à droite, tenant un *pileus* de la main droite, et tendant la main gauche.

Diam. : 32 mm ; poids : 21,7 g.

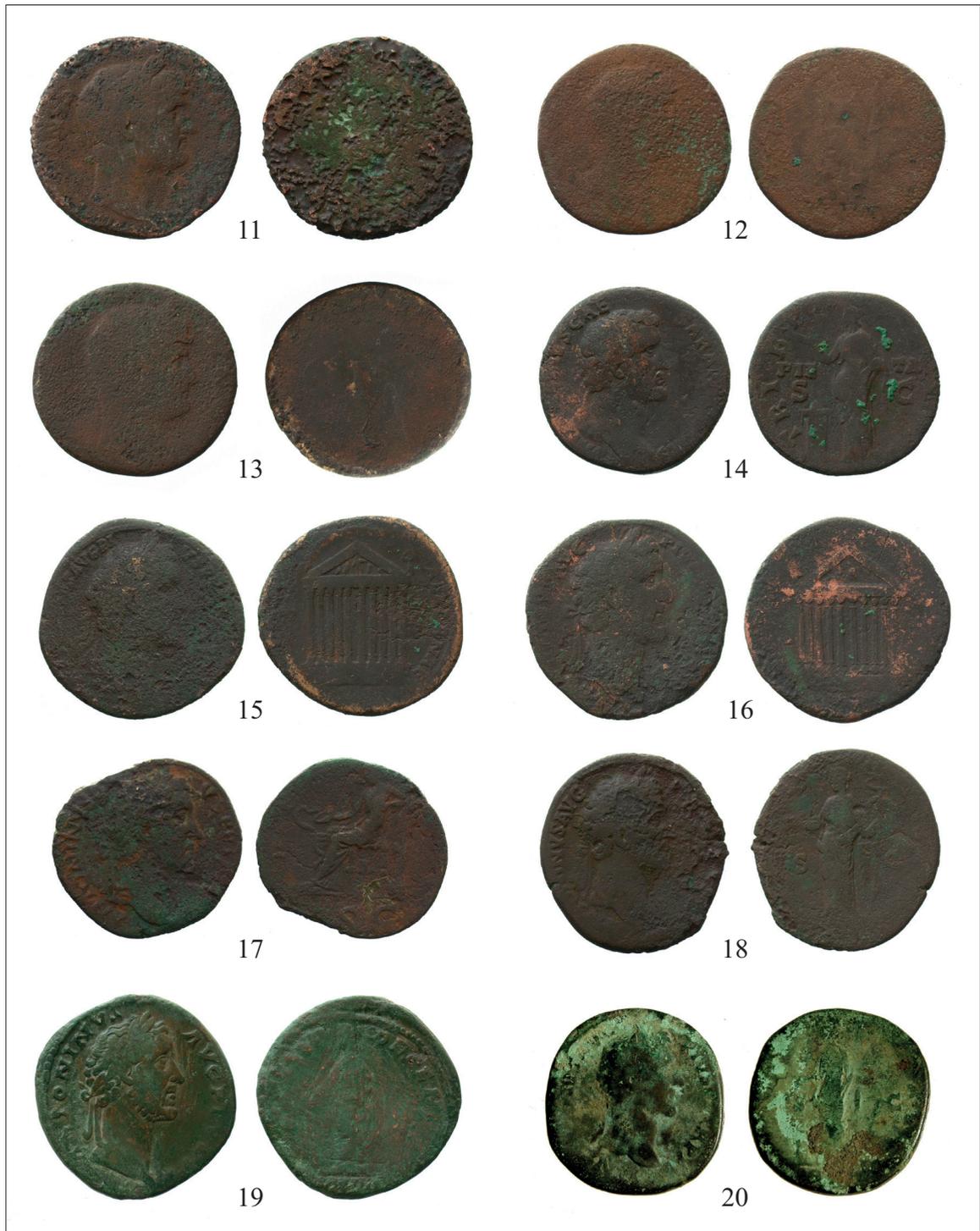
Réf. :

TRP XVII, RIC III, 916 ; BMC IV, 1944.

TRP XVIII, RIC III, 928 ; BMC IV, 1962.

TRP XIX, RIC III, 940 ; BMC IV, p. 334 note *.





23- Émis en 157-158.

D:/ [antoninus aug] - PIVS [p p imp II] ; tête laurée à droite.

R:/ [tr p]OT XXI - CO[s IIII], S - C ; *Annona* debout à gauche, tenant des épis de la main droite, au-dessus (d'un *modius*) à ses pieds, et de la main gauche un gouvernail vertical posé sur une proue.

Diam. : 30 mm ; poids : 22,2 g.

Réf. : RIC III, 981 ; BMC IV, 2038.

24- Émis en 157-158.

D:/ ANTON[inus aug pius p p imp II] ; buste lauré à droite.

R:/ [tr pot XXI cos IIII], S - C ; *Annona* debout à gauche, tenant des épis de la main droite, au-dessus d'un *modius* à ses pieds, et de la main gauche un gouvernail vertical posé sur une proue.

Diam. : 28 mm ; poids : 23,6 g.

Réf. : RIC III, 981 ; BMC IV, 2038.

25- Émis en 157-158.

D:/ ANTONINVS AVG - [pius p p imp II] ; tête laurée à droite.

R:/ [tr po]T XX[I cos IIII] / [s c] ; louve à droite, allaitant les jumeaux.

Diam. : 32 mm ; poids : 20,5 g.

Réf. : RIC III, 986 ; BMC IV, p. 346 note.

26- Émission indéterminée.

D:/ [antoninus a]VG P[i]-VS P [...] ; tête laurée à droite.

R:/ [...], S - [c] ; allégorie féminine debout à gauche (*Annona* ?), tenant de la main droite tendue (des épis ?) au-dessus d'un *modius* et (une ancre ?) de la main gauche. Le S de *Senatus* est sous la main droite et au-dessus du *modius* à l'identique des types *Annona* illustrés (par exemple BMC 1807, pl 44-2, et 1821, pl. 44-10).

Diam. : 28 mm ; poids : 23,8 g.

Réf. : peut-être RIC III, 840 (= BMC 1807-1810) ou 854 (= BMC 1821) frappé 147-149, voir le n°20 ci-dessus.

27- Émission indéterminée.

D:/ [... anton]INVS AVG - [...] ; tête laurée à droite.

R:/ [...], S - C ; allégorie debout gauche, tenant (?) de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 28 g.

Antonin le Pieux pour Faustine l'aînée**28- Émis après 141.**

D:/ [div]A - FAVSTINA ; buste diadémé et non voilé, à droite.

R:/ [augusta], S - C ; le type est peu lisible, mais d'après la posture il s'agit probablement de Cérès debout de face, sa tête voilée à gauche, tenant (une torche courte) de la main droite levée et (des épis) de la main gauche baissée.

Diam. : 31 mm ; poids : 20,8 g.

Réf. : RIC III, 1117 (Cérès) ; BMC IV, 1514.

29- Émis après 141.

D:/ [diva f]AV[stina] ; buste à droite.

R:/ [augusta], S - C ; *Pietas* voilée, debout à gauche, levant la main droite au-dessus d'un autel, la main gauche tenant une boîte d'encens (?).

Diam. : 30 mm ; poids : 18,7 g.

Réf. : RIC III, 1127 ; BMC IV, 1523.

30- Émis après 141.

D:/ [diva f]AV[stina] ; buste à droite.

R:/ AVG[ust]A, S - C ; *Pietas* voilée, debout à gauche, levant la main droite au-dessus d'un autel, la main gauche sans boîte d'encens contre le corps (?).

Diam. : 30 mm ; poids : 28,7 g.

Réf. : RIC III, 1127 (var.) ; BMC IV, 1524 ; trésor du Puy-Dieu n° 379.

31- Émis après 141.

D:/ [...] ; buste diadémé et non voilé à droite.

R:/ [...], S - [c] ; *Vesta* ou *Pietas* debout à gauche, la main droite levée au-dessus d'un autel, la main gauche tenant (?).

Diam. : 28 mm ; poids : 21,6 g.

Réf. : RIC III, 1126 (*Vesta*) ou 1127 (*Pietas*) ; BMC IV, 1523-1525.

Marc Aurèle (161-180)**32- Émis en 171-172.**

D:/ M ANTONIN[us aug tr p XXVI] ; tête laurée à droite.

R:/ [imp VI cos III], S - C ; Rome drapée assise à gauche sur un trône, tenant (une *victoriola*) de la main droite et une lance ou un sceptre de la main gauche, un bouclier derrière elle.

Diam. : 28 mm ; poids : 21,4 g.

Réf. : RIC III, 1033 ; BMC IV, 1416.

33- Émis en 171-173.

D:/ M ANTONINVS - AVG [tr p XXVI(I)] ; tête laurée (drapée, cuirassé ?) à droite.

R:/ [imp VI cos III] / S - C ; Rome assise à gauche sur une cuirasse et des boucliers, tenant une lance oblique de la main droite, son bras gauche appuyé sur un bouclier.

Diam. : 30 mm ; poids : 23,8 g.

Réf. :

TR P XXVI, RIC III, 1037 ; BMC IV,1420.

TR P XXVII, RIC III, 1066 ; BMC IV,1440.

34- Émis en 172-174.

D:/ M ANTONINVS - [aug tr p (...)] ; tête laurée à droite.

R:/ [imp VI cos III], [s - c] ; Jupiter, assis à gauche, tenant une *victoriola* dans la main droite, et (un sceptre) de la main gauche.

Diam. : 29 mm ; poids : 21,4 g.

Réf. :

TR P XXVII, RIC III, 1064 ; BMC IV, 1437.

TR P XXVIII, RIC III, 1096 ; BMC IV, 1470.

Ce type existe aussi pour Commode avec la légende de droit M ANTONINVS COMMODVS AVG, frappé de 181 à 183 (RIC III, 322, 343 et 367) mais le portait paraît bien être celui de Marc Aurèle.

35- Émis en 174-175.

D:/ M ANTONINVS - AVG TR P XXIX ; tête laurée à droite.

R:/ [imp VII cos III], S - [c] ; Rome (ou *Virtus*) casquée, debout à gauche, tenant (une *victoriola*) dans la main droite et une lance verticale de la main gauche.

Diam. : 31 mm ; poids : 20,8 g.

Réf. : RIC III, 1140var. ; Szaivert 289var. Voir le paragraphe plus haut *Exemplaires remarquables*.

36- Émis en 175-176.

D:/ M ANTONINVS AVG - GERM SARM[aticus] ; buste drapé (et cuirassé ?) vu de dos, à droite.

R:/ [clementia aug] TR P XXX IMP VIII / COS I[II], S - C ; *Clementia* debout à gauche, tenant une patère de la main droite et un long sceptre vertical de la main gauche.

Diam. : 31 mm ; poids : 20,8 g.

Réf. : RIC III, 1158/59var. ; BMC IV, 1537 var. ; Szaivert 331var. Voir le paragraphe plus haut *Exemplaires remarquables*.

37- Émis en décembre 177 - hiver 179.

D:/ [m auel an]TON-INVS AVG [tr p XXXII(I)] ; tête laurée à droite.

R:/ [felicitas aug imp VIII]I COS III P P, S - C ; *Felicitas* debout gauche, tenant (un caducée) de la main droite et un long sceptre vertical de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 21,6 g.

Réf. :

TR P XXXII, RIC III, 1227 ; BMC IV, 1676.

TR P XXXIII, RIC III, 1237 ; BMC IV, p. 677 note.

38- Émission indéterminée.

D:/ [...] ; tête laurée à droite.

R:/ [...], [s - c] ; Victoire marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite levée, et une palme de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 18,6 g.

39- Émission indéterminée.

D:/ [...] ANTON[...] ; tête laurée à droite

R:/ [...] / S - C ; allégorie féminine (*Providentia* ?) debout à gauche, tenant (?) de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 20,3 g.

40- Émission indéterminée.

D:/ [...] ; tête laurée à droite.

R:/ [...], [s - c] ; allégorie assise à gauche, tenant une patère de la main droite, le coude gauche appuyé sur le siège.

Diam. : 28 mm ; poids : 19,7 g.

Marc Aurèle pour Lucius Verus**41- Émis en 166.**

D:/ [l veru]S AVG A[rm parth max] ; tête laurée à droite.

R:/ [tr pot VI imp IIII cos II], S - C ; Victoire debout à droite, tenant une palme de la main droite, et de la main gauche un bouclier inscrit VIC / P[ar] reposant sur un palmier.

Diam. : 29 mm ; poids : 22,3 g.

Réf. : RIC III, 1456 ; BMC IV, 1308.

42- Émis en 168-169.

D:/ [l v]ERVS AVG - [arm parth max] ; tête laurée à droite.

R:/ [tr p]O[t VIII(I) (imp V)] - [co]S [III], [s] - C ; *Aequitas* assise à gauche tenant une balance main droite et une corne d'abondance main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 25,8 g.

Réf. : RIC III, 1479 (TRP VIII), 1484 (TRP VIII IMP V) ou 1486 (TRP VIII) ; BMC IV 1341, et note * p. 608.



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



Marc Aurèle pour Lucille

~~43~~ Émis en 164-169.

D:/ LVCILLAE AVG - [antonini] AVG [f] ; buste à droite.
R:/ [ve] - NVS, [s] - C ; Vénus debout à gauche, une pomme dans la main droite levée et un long sceptre vertical de la main gauche.

Diam. : 32 mm ; poids : 24,8 g.

Réf. : RIC III, 1763 ; BMC IV, 1167.

~~44~~ Émis en 164-169.

D:/ LVCILLAE AVG - ANTONINI AVG [f] ; buste à droite.

R:/ [venus], S - C ; Vénus debout à gauche, une pomme dans la main droite levée et un long sceptre vertical de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 19,6 g.

Réf. : RIC III, 1763 ; BMC IV, 1167.

Marc Aurèle pour Commode César

~~45~~ Émis en 177-178.

D:/ [l au]REL COMMO-DVS AVG TR P III ; tête laurée à droite

R:/ concrétions, illisible.

Diam. : 28 mm ; poids : 19,4 g.

Réf. : types RIC III, 1588 et suiv. ; BMC IV, 1684-1689.

Commode (180-192)

~~46~~ Émis en 181-184 (d'après la légende du droit).

D:/ [m co]MMODVS AN-TONI[nus aug (pius)] ; tête laurée à droite.

R:/ [...] ; *Annona* (?) debout à gauche tenant (?) de la main droite baissée et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 32 mm ; poids : 20,2 g.

~~47~~ Émis en 186, 1^{ère} émission.

D:/ [m com]MODVS ANT - P [f]ELIX AVG [brit] ; tête laurée à droite.

R:/ [p m tr p] XI IMP VII - COS [v] P P, S - C ; l'empereur assis à gauche sur une chaise curule, couronné par une Victoire, et tenant un globe dans la main droite.

Diam. : 30 mm ; poids : 22,3 g.

Réf. : RIC III, 463 ; BMC IV, 573.

~~48~~ Émis en 186, 2^e émission (?)

D:/ [m] COMMODVS - [ant p fe]LIX AVG BRIT ; tête laurée à droite.

R:/ [saec fel p m tr p XI(I) i]MP VIII COS V P P, S - C ; Victoire debout à droite, le pied gauche sur un casque, inscrivant VO / DE sur un bouclier posé sur un palmier.

Diam. : 27 mm ; poids : 19,1 g.

Réf. : RIC III, - ; BMC IV, - ; Szaivert, -. Voir le paragraphe plus haut *Exemplaires remarquables*.

~~49~~ Émis en 186.

D:/ [m commodus ant p felix aug brit] ; tête laurée à droite.

R:/ [tr p XI imp VII cos V], S - C / [fort] R[ed] ; *Fortuna* assise à gauche sur un siège, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Une roue sous le siège.

Diam. : 26 mm ; poids : 16,8 g.

Réf. : RIC III, 469, BMC IV, 581.

Ce type existe aussi pour Marc Aurèle en 168-169. Le RIC III, 957 décrit au revers une roue sous le siège mais BMC IV, 1335 montre ce revers sans la roue (illustré Pl. 80, 7), et RIC III, 962 = BMC IV, 1343 décrivent un revers sans roue. Les vestiges de légende au droit, mais de lecture non assurée [...ODVS (?)], du portrait, ainsi que la présence de la roue sous le siège permettent d'attribuer cet exemplaire à Commode.

~~50~~ Émis en 186-188.

D:/ M COMMODVS [ant p felix aug brit] ; tête laurée à droite.

R:/ [hila]RI[t(as) aug p m tr p XII(I) imp VIII cos V p p], S - C ; *Hilaritas* debout à gauche, tenant (une branche ?) de la main droite et une longue palme posant sur le sol de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 19,4 g.

Réf. :

TR P XII, RIC III, 497-498 ; BMC IV, 593.

TR P XIII, RIC III, 514 ; BMC IV, p. 816, note *.

~~51~~ Émis en 187-188.

D:/ M COMMODVS ANT - P FELIX AVG BRIT ; tête laurée à droite.

R:/ [p m] TR P XIII IMP VIII [cos V p p] / FOR • RED, S - C ; *Fortuna* assise à gauche, tenant un gouvernail de la main gauche et une corne d'abondance de la main droite.

Diam. : 32 mm ; poids : 26,2 g.

Réf. : RIC III, 513 ; BMC IV, 618.

52- Émis en 187-188.

D:/ [...] ; tête laurée à droite.

R:/ [...] / [s c] ; *Salus* assise à gauche sur un trône, tenant une patère de la main droite pour nourrir un serpent enroulé autour d'un autel à ses pieds ; son bras gauche est appuyé sur le trône.

Diam. : 29 mm ; poids : 23,5 g.

Réf. : RIC III, 512 ; BMC IV, 617.

Le type existe aussi pour Antonin, frappé en 140-144 (*Salus aug*, RIC III, 637 et *Salus publica*, RIC III, 638) mais le portrait, ce qui en est visible, suggère plutôt Commode.

53- Émis en 188-189.

D:/ M COMMOD ANT P FE-LIX AVG BRIT P P ; tête laurée à droite.

R:/ FOR[t felix p]M TR P X[III imp]VIII COS [V (des VI) p p], S - C ; *Fortuna* debout à gauche, son pied droit sur une proue de navire, tenant un caducée de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 29 mm ; poids : 18,8 g.

Réf. : RIC III, 524 ou 541 ; BMC IV, 622, et p. 823 note * pour COS V DES VI.

Commode pour Crispine

54- Émis vers 180-183.

D:/ [cr]IS[pi]NA - AVG[usta] ; buste à droite.

R:/ [concordia], [s] - C ; *Concordia* assise à gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance (simple) de la main gauche.

Diam. : 29 mm ; poids : 21,7 g.

Réf. : RIC III, 665 ; BMC IV, 406.

55- Émission indéterminée.

D:/ [crispi]NA - [augusta] ; buste à droite.

R:/ [...] ; *Hilaritas* (?) debout à gauche, tenant (une longue palme ?) de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 29 mm ; poids : 20,8 g.

Réf. : RIC III, 668 ; BMC IV, 412, d'après les vestiges visibles du corps et des bras.

Septime Sévère (193-211)**56- Émis en 194-195.**

D:/ [l sept] SEV PERT - AVG [imp III(I)] ; tête laurée à droite.

R:/ MON[et aug cos II p p] / S C ; les trois *Moneta* debout à gauche, chacune tient une balance de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 22,4 g.

Même coin de droit que n° 57.

Réf. : RIC IV-1, 670a (IMP III) ou 678a (IMP IIII) ; BMC V, 508 (cuirassé) ou 522.

57- Émis en 194-195.

D:/ L SEPT SEV PERT - AVG [imp III(I)] ; tête laurée à droite.

R:/ [monet aug cos II p p] / S C ; les trois *Moneta* debout à gauche, chacune tient une balance de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 20,2 g.

Même coin de droit que n° 56.

Réf. : RIC IV-1, 670a (IMP III) ou 678a (IMP IIII) ; BMC V, 508 (cuirassé) ou 522.

58- Émis en 194-196.

D:/ [l sept sev p]ERT - A[ug imp (III-V-VII)] ; tête laurée à droite.

R:/ [romae aeternae], S - C ; Rome casquée, assise à gauche sur un bouclier, tenant une victoire dans la main droite tendue et une lance verticale, pointe en bas, de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 20,2 g.

Réf. : RIC IV-1, 671 (IMP III), 691 (IMP V), 700 (IMP VII) ; BMC V, 558 (IMP V).

Autres types possibles mais moins probables : RIC 686 (frappé en 195) au revers *Divi m pii f p m tr p III cos II p p*, et RIC 702A (frappé en 195-196) au revers *Romae aeternae* ; sur ces deux types Rome est assise, le bouclier est à ses côtés.

Septime Sévère pour Julia Domna

59- Émis en 196-211.

D:/ [iulia - augusta] ; buste, les cheveux en vagues et chignon, drapé à droite.

R:/ [ceres], S - C ; Cérès debout à gauche, tenant de la main droite baissée des épis, au-dessus d'un *modius*, et une torche de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 21 g.

Réf. : RIC IV-1, 848.





Sévère Alexandre (222-235)**60-** Émis en 232-233.

D:/ [imp] ALEXAN - DER PIVS AVG ; buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

R:/ [p m] TR P XI[(I)] - COS III [p p], S - C ; *Sol* radié, debout de face, tête à gauche levant la main droite et tenant un fouet de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 21,4 g.

Réf. : RIC IV-2, 525 ou 535.

61- Émis en 232.

D:/ IMP ALEXAN-DER PIVS AVG ; buste lauré, drapé (et cuirassé ?) à droite.

R:/ P M TR P X-I - COS III P P, S - C ; *Sol* radié, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 20,2 g.

Réf. : RIC IV-2, 531.

62- Émis en 231-235.

D:/ IMP ALEXANDER PIVS AVG ; buste lauré à droite, drapé sur l'épaule gauche.

R:/ PROVIDENTIA AVG, S - C ; *Providentia* debout de face, tête à gauche, tenant de la main droite des épis au-dessus d'un *modius* à ses pieds, et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 18,3 g.

Réf. : RIC IV-2, 642b.

Maximin (235-238)**63-** Émis c. 03/235 - 01/236.

D:/ IMP MAXIMINVS PIVS AVG ; buste lauré, drapé, cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ P[ax] - AVGVSTI, S - C ; *Pax* debout à gauche, tenant un rameau de la main droite levée, et un sceptre transversal de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 19,8 g.

Réf. : RIC IV-2, 58.

Maximin pour Maxime

64- Émis fin 235 - début 236.

D:/ MAXIMVS CAES GERM ; buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

R:/ [pie]TAS AVG / S C ; de gauche à droite : *lituus*, couteau, patère, *guttus*, *simpulum*, *aspergillum*.

Diam. : 32 mm ; poids : 19,6 g.

Réf. : RIC IV-2, 8.

Gordien III (238-244)**65-** 3^e émission, 240.

D:/ [imp gordianu]S [pius] FEL AVG ; buste lauré (drapé et cuirassé) à droite.

R:/ [v]IRTVS AVG, S - C ; *Virtus* debout à gauche, tenant un rameau de la main droite levée, et une lance de la main gauche, un bouclier posé à ses pieds à gauche.

Diam. : 29 mm ; poids : 17,2 g.

Réf. : RIC IV-3, 293a.

66- 4^e émission, 241-243.

D:/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG ; buste lauré, drapé et cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ AETER-NITATI AVG, S - C ; *Sol* radié, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe dans la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 19,5 g.

Réf. : RIC IV-3, 297a.

67- 4^e émission, 241-243.

D:/ IMP GORDIANVS [pius fel aug] ; buste lauré, drapé et cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ P M TR P V COS II P P / S C ; Apollon demi nu, assis à gauche, tenant une branche de la main droite levée, le bras gauche appuyé sur une lyre posée sur le siège.

Diam. : 30 mm ; poids : 16,9 g.

Réf. : RIC IV-3, 303a.

68- 5^e émission, 243-244.

D:/ [imp] GORDIANVS PIVS FEL AVG ; buste lauré, drapé et cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ MARS PROPVGNAT, S - C ; Mars combattant, marchant vers la droite.

Diam. : 29 mm ; poids : 15,9 g.

Réf. : RIC IV-3, 332a.

Philippe I (244-249)**69-** 1^{ère} émission, 244.

D:/ IMP M IVL P[hilippus] AVG ; buste lauré, drapé, cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ [laet fundat]A, [s] - C ; *Laetitia* debout à gauche, tenant (une couronne) de la main droite baissée et un gouvernail main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 15,8 g.

Réf. : RIC IV-3, 175a.

70- 5^e émission, 246.

D:/ [im]P M [iul] PHILIPPVS AVG ; buste lauré, drapé, cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ [aequi]TAS AVGG, S - C ; *Aequitas* debout à gauche, tenant une balance de la main droite, et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 28 mm ; poids : 16,5 g.

Réf. : RIC IV-3, 166a.

71- 5^e émission, 246.

D:/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG ; buste lauré, drapé, cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ ANNONA AVGG, S - C ; *Annona* debout à gauche, tenant des épis de la main droite au-dessus d'un *modius* à ses pieds, et une corne d'abondance de la main gauche.

Diam. : 30 mm ; poids : 19 g.

Réf. : RIC IV-3, 168a.

72- 9^e émission, 248.

D:/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG ; buste lauré, drapé, cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ [saeculares augg] / S C ; cerf à droite.

Diam. : 29 mm ; poids : 16,1 g.

Réf. : RIC IV-3, 160a.

73- Émission indéterminée.

D:/ [imp m i]VL PHILIPPVS AVG ; buste lauré, drapé, cuirassé, vu de dos, à droite.

R:/ [s]ALVS A[ug(g)], [s - c] ; *Salus* debout à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.

Diam. : 30 mm ; poids : 21,1 g.

Réf. : RIC IV-3, 186 (*Salus aug*) ou 188 (*Salus augg*) ;

Trajan Dèce (249-251)

74- Émission indéterminée.

D:/ [imp caes c mes]S T[ra q deci]O AVG ; buste lauré (drapé et cuirassé) à droite.

R:/ D[ac]IA, S - C ; la *Dacie* debout à gauche, tenant une enseigne militaire de la main droite.

Émis en 249.

Diam. : 27 mm ; poids : 12,6 g.

Réf. : RIC IV-3, 101e.

Indéterminés

75- Émission indéterminée.

D:/ fruste.

R:/ [...] / S - C ; allégorie féminine (*Pietas* ?) debout à gauche, sacrifiant au-dessus d'un autel à gauche et tenant une boîte d'encens ouverte de la main gauche.

Diam. : 27 mm ; poids : 15,8 g.

76- Flavian ?

D:/ [...] ; tête indéterminée.

R:/ [...] ; allégorie féminine debout.

Diam. : 34 mm ; poids : 21,7 g.

Non vu

77- Émission indéterminée.

Sesterce à l'effigie de Sabine, tête diadémée à droite.



61



62



63



64



65



66



67



68



69



70



